

## GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène. Nous sommes heureux de vous retrouver.

## GENERIQUE

HF Nous continuons aujourd'hui notre série qui porte sur les relations qu'Abram et Saraï entretenaient avec leur servante Agar.

IRF Les passages de la Bible relatant l'histoire de ces personnages ne sont pas forcément bien connus, toutefois ils sont riches en instructions.

HF Dans un instant Alain nous rejoindra sur le plateau pour discuter sur ce thème, mais d'abord Sandra va nous lire Genèse chapitre 21 versets 1 à 10 :

SP *« L'Eternel intervint en faveur de Sara comme il l'avait annoncé et il accomplit pour elle ce qu'il avait promis. Elle devint enceinte et, au temps promis par Dieu, elle donna un fils à Abraham, bien que celui-ci fût très âgé. Il appela ce fils qui lui était né de Sara : Isaac (Il a ri). Il le circoncit à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham avait cent ans au moment de la naissance d'Isaac.*

*Sara dit alors : Dieu m'a donné une occasion de rire, et tous ceux qui l'apprendront riront à mon sujet. Elle ajouta : Qui aurait dit à Abraham qu'un jour Sara allaiterait des enfants ? Et cependant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse.*

*L'enfant grandit et Sara cessa de l'allaiter. Le jour où l'on sevrâ Isaac, Abraham fit un grand festin. Sara vit rire le fils qu'Agar l'Egyptienne avait donné à Abraham. Alors elle dit à Abraham : Chasse cette esclave et son fils, car celui-ci ne doit pas partager l'héritage avec mon fils Isaac. Cette parole affligea beaucoup Abraham, à cause de son fils.*

IRF Merci Sandra et bonjour Alain !

AC Bonjour Ian et bonjour à tous !

IRF Nous venons d'apprendre qu'un véritable miracle s'est produit dans le couple Abram - Saraï.

AC C'est exact Ian. Abram et Saraï étaient un couple fort âgé. Saraï était stérile, elle n'avait donc jamais pu porter d'enfants ! Toutefois ce texte nous apprend que dans sa vieillesse, Saraï donna à Abram, un fils.

Il est très important de noter que ce miracle représente l'accomplissement d'une promesse que Dieu avait faite à Abram bien des années auparavant. Dieu avait en effet annoncé à Abram et Saraï qu'ils auraient un jour un fils, un héritier ! Et que ses descendants deviendraient une nation nombreuse, une nation d'où serait issu un personnage qui deviendrait une bénédiction pour toutes les nations de la terre.

Mais Saraï demeurait stérile et l'accomplissement de cette promesse semblait relever de l'impossible ! Toutefois, Dieu est fidèle et puissant. Il tint parole et pour Abram et Saraï, il déploya sa puissance et leur accorda ce miracle : Saraï porta l'enfant d'Abram durant sa vieillesse !

IRF Mais il y a quelque chose d'étrange dans le cours de ces événements !

AC Expliquez-vous Ian.

- IRF Au début du texte lu, nous apprenons que Dieu intervint en faveur d'Abram et de Saraï et la naissance d'Isaac en est la preuve. Pourtant, durant nos émissions précédentes nous avons découvert qu'Abram et Saraï avaient manqué de confiance en la promesse de Dieu car ils avaient pris les choses en main pour obtenir un enfant de leur servante Agar. Leur plan avait dû représenter une dure épreuve pour Agar surtout lorsque les événements se sont aggravés par la suite, car Saraï s'est mise à maltraiter sa servante. On pourrait alors penser que Saraï ne méritait pas la faveur de Dieu ni le don de cet enfant !
- AC Vous avez raison Ian. Vu ainsi Abram et Saraï ne méritaient rien. Cependant, leur histoire est une belle illustration de la grâce de Dieu.
- IRF Parlez-nous davantage de la grâce de Dieu ! Comment la définir?
- AC La grâce, c'est justement l'octroi d'une faveur imméritée. Vous affirmez qu'Abram et Saraï ne méritaient rien, et vous avez raison ! Toutefois sachons-le, la grâce n'est pas le résultat de nos mérites, elle ne tient pas compte non plus de nos erreurs commises ! Non ! Dieu offre sa faveur selon son bon vouloir, selon ses desseins et ses choix.
- Je le répète, la faveur de Dieu ne dépend pas d'un parcours sans faute ! Si cela était le cas, personne ne la mériterait ! Avant de juger Abram et Saraï trop durement, examinons-nous nous-mêmes ! Nous constaterons alors que nous ne sommes pas meilleurs qu'eux. Nous avons tous connu des temps où notre foi a faibli. Il nous est déjà arrivé d'avoir pris des décisions malavisées. Tous, même sans le vouloir, nous avons fait souffrir nos proches et avons été la cause de relations personnelles tendues.
- Et pourtant, du moment où nous croyons en Jésus-Christ, nous sommes sous sa protection, nous jouissons de ses bénédictions. Tout cela à cause de sa grâce et non parce que nous le méritons.
- IRF Dieu a tenu sa promesse envers Abram et Saraï. Il aurait pu y renoncer, en constatant tout ce qui se passait entre ce couple et Agar !
- AC Il s'agit-là d'un raisonnement humain, tout à fait naturel. Lorsque quelqu'un nous déçoit, nous n'avons plus forcément envie de tenir notre parole à son égard, nous ne nous sentons plus dans l'obligation d'honorer notre promesse. Toutefois, et heureusement pour nous, Dieu ne raisonne pas ainsi ! Une fois de plus, voilà une preuve supplémentaire de sa grâce.
- Dieu a tenu sa promesse envers Abram et Saraï, même si leur parcours était parsemé de doutes, d'erreurs de jugement et de fautes, dont certaines gravissimes. Dieu accomplit ses desseins selon son bon vouloir et par grâce. Cette vérité devrait nous reconforter, elle devrait nous rassurer.
- IRF Pourquoi ?
- AC Dieu a fait une promesse à tous ceux et celles qui croient en Jésus : celle de les garder et de les ressusciter des morts pour vivre éternellement avec lui.
- Alors, si, pour jouir de l'accomplissement de cette promesse, il nous faudrait réaliser un parcours sans faute, personne n'y arriverait ! Non, cette promesse s'appuie sur la grâce et la puissance de Dieu ! C'est pour cela que nous pouvons nous y accrocher avec confiance. Dieu n'a jamais renoncé à sa promesse envers Abram et Saraï, malgré leurs fautes et leurs égarements. Dieu non plus ne renoncera jamais à ses promesses faites envers nous qui croyons en Jésus.
- IRF Comme cette certitude est rassurante ! Toutefois, j'y vois un danger. Certains pourraient penser que puisqu'ils vivent sous la grâce de Dieu, ils peuvent faire comme bon leur semble, puisque Dieu leur pardonnera toujours et qu'il ne renoncera jamais à ses promesses.

- AC Voilà un danger ! Un danger dont l'apôtre Paul nous met en garde dans sa lettre à l' glise de Rome, chapitre 6 verset 1 : « *Que dire maintenant ? Persisterons-nous dans le péché pour que la gr ce abonde ? Loin de là !* » Paul apporte par la suite quelques arguments prouvant que la grèce de Dieu devrait nous motiver à mener une vie droite, pure et juste en guise d'offrande de reconnaissance à celui qui nous a accordé sa grâce.
- Pour en revenir à Abram et Saraï : rappelons-nous que les mauvais traitements qu'ils ont fait subir à Agar ont engendré des conséquences pénibles et douloureuses sur ces trois personnes. En effet, si Abram et Saraï n'avait pas eu recours à Agar pour essayer de précipiter la volonté de Dieu, ils n'auraient jamais connu tant de soucis, de disputes et de tensions.
- Il est vrai, Dieu ne renonce pas à ses promesses, toutefois il peut nous livrer aux conséquences douloureuses de nos mauvais choix et agissements méchants. En effet, Dieu ne nous promet pas de nous protéger de nos décisions imprudentes. Le tourment vécu par Abram, Saraï et Agar doit nous servir d'avertissement. Combien il est alors préférable de faire confiance en Dieu, de respecter sa parole et ses commandements ; combien il est plus sage d'écouter ses décisions et de suivre ses plans. Nous  viterions ainsi bien des ennuis et marcherions vers l'accomplissement de ses promesses avec moins de chagrin et de heurts !
- IRF Merci Alain pour ces bons conseils et aussi pour ce merveilleux rappel de la grèce de Dieu.
- HF Oui, merci Alain pour ces leçons importantes et sans tarder davantage nous allons écouter un texte trouvé dans la première  p tre de Pierre, chapitre 2, versets 18 à 25. Cette lecture sera suivie d'une courte méditation biblique en compagnie d'André.
- SP « *Serviteurs, soumettez-vous à votre maître avec tout le respect qui lui est d , non seulement s'il est bon et bienveillant, mais aussi s'il est dur. En effet, c'est un privil ge que de supporter des souffrances imméritées, par motif de conscience envers Dieu. Quelle gloire y a-t-il, en effet, à endurer un châtiment pour avoir commis une faute ? Mais si vous endurez la souffrance tout en ayant fait le bien, c'est là un privil ge devant Dieu. C'est à cela que Dieu vous a appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, pour que vous suiviez ses traces. Il n'a commis aucun p ch , ses lèvres n'ont jamais prononcé de mensonge. Injur , il ne ripostait pas par l'injure. Quand on le faisait souffrir, il ne formulait aucune menace, mais remettait sa cause entre les mains du juste Juge. Il a pris nos p ch s sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous menions une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes mais, à présent, vous êtes retournés vers le berger qui veille sur vous. »*
- ACo La dernière fois nous nous sommes étonnés du fait que Pierre semble encourager les victimes d'injustices ou de maltraitance à accepter leur sort et à ne pas rendre le mal pour le mal. Pierre, en effet, nous exhorte plutôt à nous inspirer de l'exemple du Christ et à considérer nos épreuves comme un privil ge ! Il y a de quoi s'interroger !
- Rappelons que Pierre s'adressait à un public qui vivait une situation très particulière. Il s'agissait de serviteurs, ils n'étaient de ce fait pas considérés comme des hommes ou des femmes libres. Ils vivaient dans l'impossibilité de partir. Toute fuite était dangereuse, elle était considérée comme un acte criminel. Ces serviteurs se sentaient donc impuissants devant une situation qu'ils ne pouvaient pas maîtriser.
- Comment donc interpréter les exhortations de Pierre de s'abstenir de tout mal et de considérer la souffrance comme un appel, un véritable privil ge ?
- Je propose les réflexions suivantes :

Souvent les personnes maltraitées se sentent dévalorisées, insignifiantes et seules. Elles ont l'impression que leur vie ne compte pas, que plus rien n'a de sens. Toutefois, en nous appelant à demeurer droit dans l'épreuve et l'injustice, Dieu nous prouve que nous sommes des personnes de grande valeur et il donne un sens à notre vie, à notre souffrance.

Ensuite, en refusant de rendre le mal pour le mal et en menant une vie juste et intègre, il est possible de briser le cercle vicieux de mal et de malheurs. Rendre le mal pour le mal risque d'attiser les conflits et d'aggraver la peine que déjà nous éprouvons. Toutefois, en recherchant la droiture, nous pouvons parfois contribuer à ce que des personnes méchantes se remettent en question et qu'elles changent d'attitude. Un tel changement d'attitude n'est pas garanti mais comme l'explique Pierre, il est préférable de souffrir parce que l'on a fait le bien plutôt que pour avoir mal agi.

Puis, Pierre nous appelle à faire confiance à Dieu qui est parfaitement juste. Lorsque nous rendons le mal pour le mal, nous prenons les choses en main et gâchons tout, nous prenons la place de Dieu, nous exerçons notre propre justice qui est imparfaite, nous agissons aveuglement au lieu de laisser Dieu agir pour accomplir ses desseins parfaits.

Jésus a suivi ce même chemin. Il a souffert injustement, jusqu'à mourir sur la croix. Jésus demeure avec nous, il est avec nous quand nous traversons la plus dure des épreuves. Jésus voit ce que nous vivons, et il comprend ! Il éprouve pour nous une compassion infinie, parce que lui-même a déjà souffert.

#### GENERIQUE

HF            Merci André pour ces réflexions enrichissantes. En attendant de vous retrouver nous vous disons au revoir.

IRF           Au revoir et que Dieu vous bénisse !

#### GENERIQUE